Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., **3**, 1981
section B, *Adansonia*, nº 2 : 145-146.

Une combinaison nouvelle dans le genre *Anadelphia (Poaceœ)*

H. Jacques-Félix

Résumé : Établissement d'une nouvelle combinaison dans le genre *Anadelphia* : *A. lomaensis* (A. Camus) Jac.-Fél. = *Schizachyrium lomaense* A. Camus.

Summary : Establishment of a new combination in *Anadelphia* : *A. lomaensis* (A. Camus) Jac.-Fél. = *Schizachyrium lomaense* A. Camus.

Henri Jacques-Félix, Laboratoire de Phanérogamie, Muséum national d'Histoire naturelle, 16 rue Buffon, 75005 Paris, France.

L'évolution de l'inflorescence chez les Graminées, conduit souvent à des formes de convergence entre espèces appartenant à des lignées différentes. Ainsi, certains *Schizachyrium* et *Anadelphia* ne diffèrent plus que par des caractères peu apparents, concernant le mode d'articulation des épillets sessiles sur la rachéole et la forme de leur glume inférieure.

Chez les *Schizachyrium*, le callus des épillets est court, obtus, et s'articule au creux de l'apex cupulé de la rachéole, qui est de forme très variable par ailleurs : de plus, la glume inférieure est plus ou moins bicarénée. Chez les *Anadelphia*, le callus des épillets est plus ou moins aigu et s'articule obliquement sur la rachéole, toujours filiforme : la glume inférieure est à marges arrondies, sauf vers le sommet.

Ces considérations nous conduisent à proposer la combinaison suivante :

Anadelphia lomaensis (A. Camus) Jac.-Fél., *comb. nov.*

— *Schizachyrium lomaense* A. Camus, Journ. Agric. trop. Bot. appl. 1 : 210, *tab. 12, fig. 1-6* (1954) ; Clayton, FWTA, ed. 2, 3 (2) : 479 (1972).

Type : *Jaeger 401*, Sierra Leone, Mt. Loma (holo-, P!).

Matériel étudié : Sierra Leone : *Jaeger 401, 7885* (P), Mt. Loma. — Liberia : *Adam 25008* (P), Nimba, prairie du Mt. Bélé. — Guinée : *Adam 24689, 26487* (P), Nimba, sud du Mt. Richard-Molard.

Cette espèce se rapproche surtout de *A. pumila* Jac.-Fél. par ses gros épillets pédicellés. Elle en diffère par des racèmes plus fournis, plus compacts, etc., et aussi par son type végétatif. C'est une plante pérenne, cespiteuse, à base flabellée. Contrairement à ce qui était indiqué dans la description, la glume supérieure de l'épillet fertile est nettement subulée.

Selon les spécimens actuellement connus, cette espèce est endémique des Mts. Loma et Nimba, où elle croît de 500 à 1900 *m* d'altitude, sur les carapaces humides à végétation herbacée.

Date de publication : 10.10.1981.